

**KAGAME SHYAKA**

Producer / Director



Swiss



© CREDIT PHOTO

**Shyaka KAGAME** was born in 1983 in Geneva from parents of Rwandan origin. A graduate in political science, he expressed his feelings with rap. He stood out with a committed phrasing at Colors Records. He added up militant actions, with the collective Afro-Swiss in particular. In need of another platform for expression, filmmaking became a creative outlet. He began his film career in 2009 as Assistant Director. In 2010, he won the Simon Patino scholarship and spent a year at the Cité des Arts in Paris.

There, with his mentor Frédéric Baillif, he collaborated in the film Believers, dedicated to the worshipers of Michael Jackson who refuse to believe in his death.

Shyaka chose his own life as an object of study. Bounty, the first feature film as director of the Geneva filmmaker. We are here far from camera interviews, but more in an immersion in the daily lives of the first generation of Blacks born in Swiss. It took 4 years of work, some 120 hours of shooting to end up in a film that does not talk about racism, at least not exclusively. Discrimination is mentioned here and there, but never latent. Exit the stereotypes about Blacks, Bounty leaves the main part to these underlying guidelines, but so recurrent that are the absence of the father, the transmission of the culture by the mother, the diversity in love affairs. The good reception of Bounty heralds a great career for Shyaka who is preparing his new film, Digital Hills, a portrait of today's Rwanda, connected, innovative. In addition, he is one of the speakers of HESGE's bachelor's degree in cinema. ♦



Swiss

**KAGAME SHYAKA**

Producteur/Réalisateur



Suisse



© CREDIT PHOTO

**Shyaka KAGAME** est né en 1983 à Genève de parents d'origine rwandaise. Diplômé en sciences politiques, il a d'abord calmé sa révolte avec le rap. Il se démarque avec un phrasé engagé, chez Colors Records, qu'il accompagne d'actions militantes ponctuelles, avec le collectif Afro-Swiss notamment. Il lui faut une autre plateforme d'expression et le besoin de filmer émerge à cette époque. Il commence sa carrière cinématographique en 2009 en tant qu'assistant réalisateur. En 2010, il décroche la bourse Simon Patino et passe un an à la Cité des arts de Paris. Sur place, avec son mentor Frédéric Baillif, il collabore au film Believers, consacré aux adorateurs de Michael Jackson qui refusent de croire à sa mort.

Shyaka choisit sa propre vie comme objet d'étude. Bounty, le premier long-métrage en tant que réalisateur du cinéaste genevois. Il s'y interroge sur les identités de cinq jeunes, issus de la première génération de Noirs nés en Suisse. On est loin des interviews face caméra, mais plus dans une immersion dans leur quotidien. Il a fallu 4 ans de travail, quelque 120 heures de prise de vue pour aboutir à un film qui ne parle pas de racisme, en tout cas pas exclusivement. La discrimination est évoquée là et là, mais jamais latente. Exit les stéréotypes sur les Noirs, Bounty laisse la part belle à ces lignes directrices sous-jacentes, mais tellement récurrentes que sont l'absence du père, la transmission de la culture par la mère, la mixité dans les rapports amoureux.

La bonne réception de Bounty laisse présager une belle carrière pour Shyaka qui prépare son nouveau film, Digital Hills, un portrait du Rwanda d'aujourd'hui, connecté, innovant. En outre, il compte parmi les intervenants du Bachelor en cinéma d'HESGE. ♦